

ligion que venait faire là l'Enfant Jésus porté par Marie.

Elle était donc désormais accomplie, cette célèbre prophétie d'Aggée, qui avait tant encouragé, mais aussi tant étonné les Juifs, hésitant à rebâtir un temple qu'ils savaient trop ne pouvoir égaler matériellement l'ancien : " Encore un peu de temps", leur avait dit par son prophète Celui qui est le Roi des siècles, " j'ébranlerai le ciel et la terre et la mer ; j'ébranlerai toutes les nations, et il viendra *le grand désiré* qui est l'objet de l'attente de tous. Alors j'emplirai de gloire cette demeure qu'on m'élève.—La gloire de ce nouveau et dernier Temple dépassera en grandeur celle dont avait été honoré le premier ; en ce lieu, je donnerai la paix. Ainsi parle le Dieu des armées."—"Oui," avait-il dit encore par Malachie, il viendra sans délai ce souverain Seigneur que vous cherchez, cet Ange de l'Alliance que vous appelez. Il viendra à son Temple. Il vient déjà ; et qui pourra se figurer le jour de son avènement ? Qui se tiendra debout pour le voir ? "

Cette entrée de Jésus et de Marie dans le Temple fit tressaillir le ciel tout entier. On eût dit que l'immuable et impassible Trinité divine était soudainement émue, comme si un trait parti de la terre l'avait atteinte et pénétrée. Marie connut de ce mouvement divin tout ce qui s'en pouvait connaître ici-bas. Elle vit aussi l'âme de son Fils et l'acte si saint qui en